

CARREFOUR ...

C'est chez une de nos plus vieilles familles chrétiennes de Houilles que ces jeunes gens et ces jeunes filles se sont réunis pour bavarder à bâtons rompus devant nous.

Écoutons-les !
Le problème de la jeunesse ?

C'est bien difficile d'en parler. La jeunesse est très marquée par le milieu social, par la famille.

Une famille d'associés donne rarement des enfants normaux.

L'alcoolisme a abîmé par hérité une partie de la jeunesse.

L'instruction, à un certain niveau, atténue cependant ces différences. Les jeunes de milieu ouvrier se rapprochent parfaitement de ceux appartenant à des familles bourgeoises et si les premiers conservent un certain complexe, les seconds les en blâmeraient plutôt.

Ce qui est certain, c'est que la jeunesse actuelle est intellectuellement très précocée. Ceci se vérifie dès les premières années et très vite l'enfant raisonne en adulte.

Le logement qui rapproche exagérément les enfants des parents et les fait témoins de leurs conversations en est probablement la cause essentielle.

La jeunesse étudiante est plus sérieuse qu'autrefois, plus soucieuse.

Il y a des exceptions, bien sûr, mais c'est sa réaction la plus habituelle devant les difficultés qu'ils attendent dans leurs études, dans la compétition qui leur est imposée, devant l'encombrement de beaucoup de situations.

Peut-on parler de l'optimisme des jeunes ?

Optimisme raisonné, plus philosophique que spontané.

Comment se montrer optimiste devant un monde qui marche sur la tête ?

D'accord, mais le pessimisme n'arrangerait rien et puis l'accumulation de difficultés a son côté passionnant.

Nous vivons une époque exaltante.

Les étudiants se posent-ils le problème religieux ?

Bien sûr, comment ne le poseraient-ils pas. Ils peuvent opter pour ou contre, mais ils ne peuvent pas l'ignorer.

Beaucoup optent-ils contre ?

Il n'y a pas de véritable athée.

Ça c'est faux, il existe une certaine forme d'athéisme sincère. La foi est de même une vraie grâce.

Mais beaucoup deviennent marxistes, par exemple, par snobisme. Un pro-



Ce n'est pas souvent une solution d'attendre. Il ne faut pas hésiter à se décider, même très jeune, si l'on pense vraiment avoir trouvé le véritable amour.

Oui, résultat on divorce l'année d'après !

Vous admettez le divorce ?

Il y a des cas où il est difficile de ne pas l'admettre, mais il n'est pas souhaitable s'il y a des enfants.

Comment entretenez-vous le mariage ? sous l'angle de l'accord sexuel ?

C'est un point important mais pas primordial.

Alors quel sera le critère essentiel de votre choix ?

Nous chercherons celui ou celle qui nous semblera valable, pour tenter ensemble la grande aventure de la vie, la création d'un foyer, la mise au monde et l'éducation des enfants qui seront la jeunesse de demain.

Aurez-vous beaucoup d'enfants ?

La famille nombreuse telle qu'on l'entendait autre-

... D'ETUDIANTS

seur catalyse souvent sa classe. Alors ça fait bien d'être communiste et athée, ça va de pair.

Le professeur a donc une grosse influence ?

Enorme.

Parce que la jeunesse moderne respecte l'adulte ?

Bien sûr ! on doit tout aux adultes, aux savants, aux parents. On a besoin d'eux.

Ils ont certes leurs défauts on ne l'ignore pas mais ils bénéficient d'une certaine admiration. Ils ont surmonté les difficultés, ils ont fait progresser le monde.

Vous parlez des savants. Que vous inspirent de la technique moderne, de l'astronautique ?

C'est zéro ! C'est l'aboutissement normal, avec du travail et l'aide des machines, des inventions célèbres. Ça c'était du génie : la marmite de Papin, l'hélice. Nous craignons maintenant plus que nous n'admirons. L'homme ne va-t-il pas être la première victime de la technique.

Voilà encore un tracé pour la jeunesse actuelle.

Aurez-vous le souci de lutter pour qu'il en soit autrement ? La politique ne vous effraie-t-elle pas ?

Pas du tout, nous en ferons, mais qu'on ne nous parle pas de partis.

Quelles sont vos distractions préférées ?

Les sports, la lecture,

l'art, la musique, la danse.

Préférez-vous l'art, la musique et la danse modernes ?

Pas de préférence absolue, le moderne a son charme, le classique aussi.

Mais fi des vieilles chansons langoureuses de 1900. C'est d'un romantisme qui nous paraît ridicule. Le réalisme des chansons modernes nous plaît. Par contre, trop d'entre elles sont stupides.

Avez-vous la télévision ?

Oui, elle représente une énorme possibilité de culture.

Et de propagande aussi.

Bien sûr, il faut qu'elle reste libre.

Ne gêne-t-elle pas vos études ?

Son utilisation doit rester rationnelle, l'abus ne peut venir que d'un manque de volonté.

Vous plaisez-vous chez vous, aimez-vous rester à la maison ?

Oui, si on aime le twist on le danse aussi bien chez soi avec un électrophone.

Pensez-vous au mariage avec anxiété, ou enthousiasme ?

Ni l'un, ni l'autre, mais avec confiance.

Vous ne désespérez pas de trouver un partenaire valable ?

Ah non ! mais nous restons prudents. Il y a trop de mariages de mineurs.

Ce ne sont pas ceux qui réussissent le plus mal.

fois nous paraît incompatible avec la dignité humaine. La famille doit être ce qu'elle peut être et non livrée aux caprices du hasard. L'aventure, dont nous parlions tout à l'heure, exige une préparation intelligente, une volonté directrice que ne conditionne pas seulement l'appât sexuel. Nous sommes partisans du contrôle des naissances.

Cette soirée a été très courte pour nous bien qu'elle ne se soit terminée que bien après minuit.

Nos jeunes universitaires ont incontestablement une maturité bien plus affirmée que ne l'était la nôtre à leur âge. Ils sont passionnés de tous les problèmes. Certains ont un sens chrétien qui permet beaucoup d'espéros.

Mais tous montrent une pondération très grande dans leur jugement. Autrement, nous fonctionnons tête baissée, souvent sur des préjugés ou des réactions sentimentales, maintenant nos jeunes analysent les problèmes, ne posent guère que des jugements relatifs. Dans la mesure où l'enthousiasme ne leur fait pas défaut, et ils paraissent en posséder encore une bonne dose, nos étudiants modernes sont certainement supérieurs à ce que nous étions.

Dieu en soit loué.